

S E R M O N C I N Q V I E M E

S V R L E

C A T E C H I S M E .

S E C T I O N X .

M. *Q*ue signifie ce qui est ajouté de sa Section
X.
descente aux enfers?

E. *C*est que non seulement il a souffert la mort corporelle qui est la separation du corps & de l'ame; Mais aussi que son ame a été enfermée en angoisse merveilleuse, que Saint Pierre appelle, Les douleurs de la mort..

M. *P*our qu'elle raison cela s'est-il fait, & comment,

E. *P*ource qu'il se presentoit à Dieu pour satisfaire au nom des pécheurs, il faloit qu'il sentit cette horrible détresse en sa conscience, comme s'il étoit délaissé de Dieu: & même comme si Dieu étoit courroucé contre lui. Etant en cét abyme, il a crié, *mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu laissé?*

M. *D*ieu

Section
X.

M. Dieu étoit-il donc courroucé contre lui ?

E. Non : mais il falloit toutesfois qu'il l'affligeât ainsi, pour vérifier ce qui a été prédit par Esaïe, Qu'il a été frappé de la main du Père pour nos pechez, & qu'il a porté nos iniquitez.

M. Mais comment pouvoit-il être en telle frayeur, comme s'il étoit abandonné de Dieu, lui qui est Dieu même ?

E. Il faut entendre que selon sa nature humaine il a été en cette extrémité : & pour ce faire, que la Divinité se tenoit pour un peu de temps comme cachée, c'est à dire, qu'elle ne demonstroit point sa vertu.

M. Mais comment se peut-il faire, que Jesus Christ, qui est le salut du monde, ait été en telle damnation ?

E. Il n'y a pas été pour y demeurer. Car il a tellement senti cette horreur que nous avons dit, qu'il n'en a point été oppressé, mais a bataillé contre la puissance des enfers pour la rompre & détruire.

M. Par cela nous voyons la différence entre le tourment qu'il a souffert, & celui que sentent les pecheurs que Dieu punit en son ire ; Car ce qui a été temporel en lui, est perpetuel aux autres : & ce qui a été

Été seulement un aiguillon pour le pointre, leur est un glaive pour les navrer à mort.

E. C'est cela : car Iesus Christ n'a pas laissé d'espérer toujours en Dieu au milieu de telles détresses : mais les pecheurs que Dieu damne se desesperent & dépitent contre lui, jusques à le blasphemer.



E que l'Apôtre Saint Pierre disoit des Epîtres de Saint Paul, après avoir loué son exquise sapience, qu'il y avoit quelques choses difficiles à entendre que les méchans tor-
doient à leur propre perdition, se peut dire aujourd'hui de l'article du Catéchisme, que nous avons à expliquer. Ce n'est pas que je veuille faire entrer en comparaison avec les Epîtres des Saints Apôtres qui sont émanées du Ciel, par leur organe, ce Catéchisme, qui fut le fruit de la plume d'un Excellent serviteur de Dieu. Auteur incomparable, mais non infallible, auquel il peut être arrivé quelquefois ce qui arrive si souvent aux hommes, n'y ayant que Dieu seul capable d'être, quoi qu'on en vucille

Section
X.

vueillé dire. Quand donc il se trouveroit que nôtre auteur n'auroit pas aussi heureusement rencontré , qu'il le fait d'ordinaire , nous ne ferions pas difficulté de suivre une autre route que celle qu'il nous a marquée , nôtre foi ne se réglant , comme vous savés , que sur la seule parole de Dieu , & ne fléchissant sous aucune autre autorité , que sous la sienne. Mais j'oserai bien comparer les Epîtres des Apôtres , avec le Simbole des Apôtres ; Car soit qu'il ait été dressé par eux , de concert , chacun y contribuant son article , suivant le presupposé de je ne sçai quelle tradition , mal à propos attribuée a Saint Augustin , soit qu'il ait été fidèlement receüilli de leur doctrine , ce qui ne se peut contester , il est certain qu'on peut dire de ce Simbole , aussi bien que des Epîtres de Saint Paul qu'il y a quelque chose de difficile & principalement dans l'article proposé dans cette Section ; Qu'ai je dit principalement ? je devois dire uniquement : Car d'aucun des autres on ne peut rien dire de semblable , ils sont clairs & faciles , & on en convient , ils ne sont point sujets à contestation ; Il n'y a
que

que celui-ci seul qui soit & mal-aisé à entendre, mais encore plus embroüillé, par la chicane de ceux qui le tordent, que par ses propres difficultés. C'est une règle de la foi, que ce Simbole, convienne aux petits, & aux grands dit Saint Augustin: Mais quand Saint Augustin le disoit cet article n'y étoit pas; Article qui semble être au dessus de la portée des petits, & pouvoir donner de la peine aux plus grands: Je ne sçai si nos Agneaux y pourront gayer, mais je sçai bien que les Elephans s'y pourroient noyer. Donnés nous donc toute vôtre attention, sur tout puis qu'il s'agit de soutenir la verité contre la calomnie la plus atroce, qui se soit jamais vûe sous le Ciel, & repousser la rage de ceux qui tordent cette Sainte doctrine à leur propre perdition.

Quant au vrai sens de cette expression: *Descendre aux Enfers* il est tres nécessaire de le sçavoir. Tout le mal entendus, & tout l'embarras qui se voit en cette matière, n'étant venu que de l'ambigüité de ce terme, tant dans l'Hebreu, que dans le Grec; en nôtre Langue il n'en est pas de même: Quand nous

Section
X.

nous disons l'Enfer, il n'y a personne qui n'entende ce lieu tenebreux ou les Damnés commencent incontinent apres leur mort à souffrir en leur ame un supplice éternel, avec les Démons. Mais chez les Hebreux leur *scheol* & les Grecs leur *ades* termes qui signifient l'Enfer, ne se prennent pas toûjours, ni même ordinairement pour l'Enfer, mais ils nous presentent diverses notions quelque-fois difficiles à discerner. Qui diroit parmi nous, quand on porte en terre un homme de bien, qu'on le porte en Enfer, ce discours ne seroit-il pas ridicule, & même scandaleux: Mais il n'y a cependant rien de plus commun, dans le langage des Anciens. Que di-je des Anciens? l'Écriture Sainte parle ainsi d'ordinaire: Car elle prend ce terme d'Enfer, dans l'Hebreu, & dans le Grec, beaucoup plus souvent pour le Sepulcre, que pour l'Enfer. Je descendrai vers mon fils dans l'Enfer en deüil, disoit Jacob, parlant de Joseph, c'est à dire dans le tombeau, & ce même Patriarche, parlant de Benjamin, Mon fils dit-il ne descendra point avec vous en Egypte: Car vous feriez descendre mes cheveux

cheveux blancs en Enfer, c'est à dire au sepulchre. C'est ainsi que David disoit à Salomon, Tu feras descendre les cheveux blancs de Semeï par mort violente en Enfer, c'est-à dire dans le tombeau; Tu le feras mourir d'une mort violente. Car David n'avoit garde d'ordonner, ni Salomon d'entreprendre, selon sa sagesse, d'envoyer un homme à la mort éternelle, dans les Enfers; Et ce même Roi Prophete disoit ailleurs: *Nos os sont épars pres de la gueule de l'Enfer*: Mais qui ne voit & qui ne sçait que les os sont jettés dans le Sepulchre, & non pas dans l'Enfer? Ils seront mis, dit-il, encore dans l'Enfer, comme des brebis. Qui a jamais oüï parler de brebis dans l'Enfer? Il veut donc dire, qu'ils seront tués & mis dans le tombeau, & de fait il ajoûte; *La mort s'en repaîtra*; de même que ces Juifs disent au 28 d'Esaië, qu'ils ont intelligence avec l'Enfer, mais il faut entendre avec le Sepulchre; Car ils disent là même, nous avons traité avec la mort, c'est-à dire qu'ils croyoit de ne point mourir. l'Enfer sera ma maison disoit le bon Job: Qu'y auroit-il de plus étrange que cette

parole

Section
X.

parole de désespoir dans cette bouche, qui se récrioit avec tant de foi & d'espérance, Je sçai que mon Redempteur est vivant, si nous n'avions appris que par l'Enfer, il entend le tombeau; Et de qui l'avons nous appris? de lui même; Car il ajoûte immédiatement; j'ay crié à la fosse & à la pourriture, tu es mon Père, & aux vers vous êtes ma mère & ma sœur. Et dans le Grec du Nouveau Testament cela se peut remarquer tout de même que dans l'Hebreu de l'Ancien. Par Exemple lors qu'il est dit dans l'Apocalypse que la mort & l'Enfer seront jettés dans l'étang de feu; l'Enfer dans l'étang de feu, comme qui diroit que l'Enfer sera jetté dans l'Enfer; Il est plus clair, que le jour, que Saint Jean a voulu dire, que la mort & le Sepulchre seront engloutis par l'Enfer; Comme S. Paul, apres avoir dit que la mort est engloutie en victoire, ajoûte, ô mort ou est ta victoire, ô Enfer, c'est-a dire, ô Sepulchre ou est ton aiguillon? Enfin au lieu qu'en nôtre langue & dans nôtre usage, ce nom d'Enfer signifie toujours le lieu des damnés; dans l'Ecriture Sainte, il me semble autant que je l'ay peu remarquer,

qu'il ne se prend jamais en ce sens, mais Section
 toujours pour le Sepulchre, ou pour la Xe
 mort. Quand je dis qu'il ne se prend ja-
 mais en ce sens, je ne veux pas dire, qu'il
 ne compréne dans l'étendue de sa signi-
 fication le lieu des tourmens des dam-
 nés, au moins en ce passage du 16. de
 Saint Luc, qui est peut-être le seul, dans
 la parabole du mauvais riche : Mais je
 veux dire que ce n'est pas ce qu'il signi-
 fie précisément comme en nôtre lan-
 gue, mais parce qu'il signifie l'état des
 morts en general, il embrasse aussi celui
 des damnés. Mais quoi dirés vous n'est-
 il pas dit de Coré, Datan, & Abiran Nombre
 qu'ils descendirent tous vifs dans l'En- 16.
 fer ? Oüi mais l'Enfer se prend encore
 là pour une manière de Sepulchre, car il
 est dit que la terre ouvrit sa bouche &
 les engloûtit, & les couvrit & eux &
 leurs maisons, & tout ce qui étoit à eux,
 leurs bœufs, leurs ânes, leurs brebis, &
 leurs meubles, & quelle apparence que
 tout cela descendit en Enfer ? Si cela
 étoit, Eux même ne seroient pas morts
 ce qui est ordonné néantmoins à tous :
 Mais il faut concevoir ce grand & vaste
 gouffre, comme un Sepulchre que la
 I terre

Section
X.

terre creusa d'elle même, pour les engloutir, & ou ils furent enterrés tous vifs : Car l'Écriture n'appelle pas ensevelis seulement ces corps, qu'on mêt sous la terre avec soin, ou dans des monumens, mais aussi ceux qui retournent en poudre, bien qu'ils soient privés de l'honneur de la sepulture : La nature ensevelit ceux-ci, comme disoit Mécenas ; ils n'ont point d'Urne, ils ont le Ciel qui les couvre, & la terre même qui les reçoit dans son sein apres leur dissolution, comme le Prophete disoit de Jehojakim, qu'il seroit enseveli d'une sepulture d'asne ; soit qu'un corps pourrisse en l'air, ou qu'il soit exposé aux oiseaux du Ciel, où qu'il soit devoré par les bêtes sauvages, comme ceux des martyrs, qu'on a vû moulus & pétris sous les dents des Lions, & des Tigres, ou brûlés & réduits en cendre, & leur cendres jettées au vent, ils trouvent enfin leurs sepulchres, parce qu'encore qu'ils ne soient pas mis en dépôt sous la terre, ils ne laissent pas de retourner en terre, comme ils en avoient été pris. Joseph étoit enseveli, suivant le préposé de Jacob, dans les entrailles des bêtes

bêtes sauvages, à la mode des Hircaniens, qui nourrissoient des chiens exprès pour être dévorés par eux après leur mort, parce qu'ils estimoient, dit l'Orateur Romain, que c'étoit la meilleure des sépultures : D'où vient que Diogene Cynique disoit que s'il étoit mangé par les chiens, il auroit un tombeau à l'Hircarnienne. L'origine de ces deux noms, l'un Hebreu, l'autre Grec, ne convient pas moins au Sepulchre, qu'à l'Enfer : Car l'Hebreu vient d'un terme qui signifie demander, parce qu'il demande toujours, & qu'il ne dit jamais c'est assés, d'où vient aussi le nom de Pluton appelé riche par les Payens, opulent, & qui ne desemplit jamais. Et le Grec vient d'un autre terme, qui signifie invisible, d'où vient qu'il est employé, pour signifier l'état invisible, non seulement du corps, mais aussi de l'ame après la mort, & généralement la condition de tous les morts & méchans & bons, comme il est clair par ce beau passage du Psalmiste, Qui est l'homme vivant qui ne verra point la mort ? Pourquoi il delivrer son ame de la main de l'Enfer, il a mis l'Enfer au lieu du Sepulchre

Section
X.

Sermon

X.

chre Et au 38. d'Esaië , l'Enfer ne te louëra point , la mort ne te celebrera point , mais le vivant sera celui qui te louëra , comme moi aujourd'hui : Car qui ne voit que par l'Enfer , il entend la mort ou la condition generale des morts? par opposition à l'état de ceux qui vivent en ce monde ; l'Enfer veut dire l'autre monde.

Plutarque dit que les Philosophes ont tres-bien dit que ceux qui ne prennent pas bien garde aux noms s'abusent aussi dans les choses.

Scheol signifie les parties du dedans de la terre , qui sont hors de nôtre veüe , depuis sa surface , sur laquelle nous marchons , jusqu'à son centre : une profondeur opposée non seulement à la hauteur des Cieux , mais encore à la surface , ou à la terre des vivans sur laquelle nous respirons ; & parce que la poudre retourne dans la terre quand nous mourons , comme disoit Job , ce mot Hebreu se prend d'ordinaire pour ce lieu ou les corps morts reposent , comme dans leur chambre , leur cimetiëre , ou leur dortoir , & comme parlent les Hebreux , la maison des morts.

De

De l'a vient qu'Abenefra sur ce passage Section
X.
 ge , ou Jacob dit qu'il s'en va trouver son fils en Enfer , dit parlant des Chrétiens , les Errans se trompent , lors qu'ils traduisent Scheol l'Enfer , ou la gêne , car il signifie Sepulchre : Sur-quoi il est fort remarquable que les Correcteurs de Rome , ont ôté ce passage & plusieurs autres des notes de..... de la Bible de Bombergue qui est tant estimée : Deux autres fameux Docteurs des Juifs nous assurent que le mot Scheol signifie le Sepulchre , & qu'il ne peut signifier la gêne ou l'Enfer , que dans le sens allegorique : Ce qui est remarquable contre ceux qui nous blâment d'expliquer la descente aux Enfers des douleurs de l'Enfer par allegorie , comme si le sens qu'il lui donnent , lors qu'ils l'expliquent d'une descente locale au lieu des damnés , n'étoit pas allegorique puis que ce mot d'Enfer ne peut signifier qu'allegoriquement ce lieu là , s'il en faut croire les Maîtres Hebreux , qui entendent mieux que nous cette langue-là. Les Paraphrastes Caldéens , qui sont dans une vénérable autorité , ne traduisent jamais au-

Section
X.

trement ce mot Scheol où d'Enfer, que par la maison de Sepulchre.

Quant au terme Grec qui signifie Enfer, il y à un bel endroit d'Hippocrate, où il dit que rien ne se fait de nouveau dans le monde, & que rien n'y perit, mais que les hommes pensent qu'une chose s'engendre lors qu'elle se produit de l'Enfer à la lumière, & qu'elle perit lors qu'elle s'abaisse de la lumière dans l'Enfer. Il est aisé de voir là, qu'il prend la lumière, pour l'existence des choses visibles, & l'Enfer pour l'état invisible. Plutarque n'en fait pas moins en son livre de la vie privée, où il fait voir que la generation n'est qu'une manifestation de ce qui étoit, mais qui étoit caché, & que la tradition des Anciens appelloit le Soleil, qu'on croyoit Apollon, Delien, c'est à dire celui qui manifeste, par opposition au destin, au Demon, & à l'Enfer, qui rend les choses invisibles par la dissolution.

Histo-
re.

Durant six cents ans aucun des Anciens Simboles, excepté celui d'Aquilée n'avoit cet article. Là où la sepulture étoit exprimée, il n'étoit point parlé de la descente aux Enfers, comme en celui

celui de Constantinople, appelé communément de Nicée; Et là où la descente aux Enfers étoit exprimée, il n'étoit point parlé de la Sepulture, comme en celui d'Athanase.

Ruffin qui ne peut pas être suspect à cet égard, parce qu'il suivoit le Simbole d'Aquilée, qui avoit l'un & l'autre de ces articles, dit nettement, que le Simbole de l'Eglise de Rome, n'avoit point cet article de la descente aux Enfers, ni les Eglises d'Orient non plus; Et il ajoute, qu'il semble, que le sens en est le même qu'il est dans l'autre, auquel nous disons, qu'il a été enseveli.

Cyrille qui nous a laissé des Catéchèses, où il expose le Simbole, parle bien dans l'explication, de la sepulture, & de la descente aux Enfers, mais il n'en fait point d'article dans le corps du Simbole, au contraire apres la Catéchèse de la Sepulture, il fait suivre incontinent la Cathéchèse de la resurrection des morts.

Tertullien quoï qu'il appelle ce Simbole, dans la duresté de son stile Africain, la reigle de la foi, unique, seule immobile, & irreformable, recitant le

Section X. Simbole en deux divers endroits, ne fait nulle mention ni de la descence, ni des Enfers.

De même Irenée dans le second Siècle & Tertullien au troisiéme, Gregoire de Nazience au quatriéme dans l'oraison du Saint Baptême où il dresse un sommaire de la foi. En ce même quatriéme Siècle fut le Simbole de Constantinople, qui est celui de Jerusalem la mère de toutes les Eglises ! Ici Ruffin sur la fin du quatriéme, Saint Augustin au cinquiéme, au livre qu'il a fait de la foi & du Simbole, & en un qu'il a fait du Simbole aux Catechumènes, explique ce Simbole mot pour mot, article par article, jusqu'à cinq fois sans parler de cette descence aux Enfers. Il est vrai que dans un écrit qu'on suppose à Saint Augustin, Thomas dit descendu aux Enfers. Chrysostome qui vivoit encore au commencement du 5^e. Siècle l'expose jusqu'à six fois sans descence.

On dit qu'il est au Simbole d'Athanasie. Je répons qu'il n'est pas d'Athanasie, mais qu'il a été tiré de sa doctrine dans les œuvres d'Athanasie il y a un
 Simbole

Simbole sans descente : diverses Editions varient, & là ou est l'un l'autre ni est pas. Section
X.

Que dirai-je de tant de Confessions & de Conciles qui n'en parlent point, soit des Orthodoxes, soit des Hérétiques, qui n'en ont jamais été repris? au contraire on se plaint, que sous cette belle apparence, ils cachent leur venin.

Je sçai bien qu'un célèbre Docteur de Rome accuse les Arriens d'avoir supprimé cet article, mais bien loin d'en ôter ils y ajoutent, car ce fut en l'an 325. que le premier Concile Univerſel se tint a Nicée en Bithinie, & publia un Simbole contre les Arriens; qui en l'an 359. firent un Simbole de leur façon en une assemblée qu'ils tinrent exprés à Nicée en Thrace, pour confondre les deux, ils avoient choisi un lieu de même nom. Et parce que le vrai Concile de Nicée mettoit en leur Simbole cet article de la descente qui n'étoit point alors connu en Orient, ce faux Synode vous dresse un autre Simbole, ou non seulement il met cet article en ces termes, il est descendu aux basses parties de la terre, mais il y ajoutèrent encore
cette

Gene-
brard.

Section
X.

cette amplification, & devant lequel les Enfers même tremblent, comme en un autre de leurs Simboles, ils avoient encore ajoûté cet enrichissement, il descendit aux bas lieux de la terre.

Les Latins disputans contre les Grecs à Ferrare, en accusoient les Orthodoxes, les Pères de Nicée les excusent pourtant, lors qu'ils ajoûtent, qu'ils ne laissoient pas de le croire, bien qu'ils l'eussent ôté.

Les Papes Damase, Gelase, Agapet, *Agathon* ne le mettent point dans leur confession de foi. Les Empereurs Valens, Justinian, Charlemagne, le Concile de Nicée, de Rome, de Constantinople, de Carthage, de Toledé, d'Ephese, de Chalcedoine n'en parlent point, & si cet article de la descente se trouve dans quelques Conciles de peu de consideration & des derniers Siècles, la Sepulture n'y est pas, la descente y est. S'il l'y faut laisser, on y consent, mais le vrai sens dépend de sçavoir s'il n'y a pas été toujourns; C'est la pierre de touche de la vraye interpretation; car si elle ne peut pas être comprise, sous quelqu'un des autres articles il faut déclarer
tous

tous les anciens Simboles imparfaits & defectueux, en un point essentiel de la foi; au lieu que si elle y peut être comprise ce ne sera qu'une explication d'une chose qui y étoit déjà, comme sont nos interpretations. Ils ne trouveront nulle part ailleurs leurs Limbes dans ce Simbole; mais nous trouverions nôtre sens, dans la passion & crucifixion, ou dans le mot enseveli.

Section
X,

Quelques-uns prennent l'ensevelissement pour l'embaûment, & l'honneur qu'on fait au corps de l'enveloper avec soin comme il est remarqué du Corps de nôtre Seigneur, qu'avant qu'il fût mis dans un sepulchre neuf, il fut embaumé selon la manière des Juifs: Mais descendre aux Enfers veut dire descendre au lieu, où le corps est semé en corruption & en déshonneur. Ainsi Saint Augustin dit que l'Enfer perdit son droit, quand il rendit le Lazare. Aux Actes. 13. 34. Dieu a resuscité son fils des morts afin qu'il ne retourne pas à la corruption; & en cela est verifié ce qu'il ajoute du Pseaume, Tu ne permettras point que ton Saint sente corruption.

Pf. 16.

En

Section
X.

En Latin, embaûmer, & enterrer, s'appellent ensevelir, & en François, dans quelques Provinces, ensevelir & enterrer se distinguent. La traduction Latine distingue la Sepulture d'être porté en terre, ou couché dans le Sepulchre. Dans le Simbole Romain ou Latin, différent de celui des Grecs, Sepulture regarde les funeraïlles, & descendre, c'est l'inhumation.

Non seulement qu'il a été couché dans le Sepulchre, mais qu'il y fait du séjour : Comme la vie à deux termes, la naissance & la mort : Ainsi l'état des morts en a deux, la mort qui est la separation, & la resurrection qui est la réûnion, & une seconde naissance. Premier né d'entre les morts : Et la même différence qu'il y a du cours de la vie à la naissance, se peut remarquer entre la mort & l'Enfer, ou le séjour en la mort jusqu'à la resurrection. Et la mort est comme au milieu de l'état des vivans, & de l'état des morts : elle est la fin du premier & le commencement du second.

Il faut remarquer ces trois choses dans la mort de Jesus Christ 1^o. son corps

corps mort, quoi qu'exempt de corruption, comme les autres. 2. Son ame séparée du corps, s'en alla de ce monde, dans un autre état invisible, comme les autres. 3. Il est allé à la mort, & a demeuré certain espace dans la mort, jusqu'à la resurrection comme les autres. Enfin on reconnoît que l'Enfer a été vaincu & dépouillé : pendant qu'il étoit dans la mort, sa divinité agissoit dans le Ciel : Dans le Sepulchre, il dépouilloit l'Enfer, dit Philon Carpasien sur le Cantique : Je dormois mais mon cœur veilloit. Un Ancien dit, que si la Divinité cachée faisoit trembler les Démons, qui lui disoient, pourquoi nous viens tu troubler devant le tems? la divinité toute nuë, descendant contre eux, que n'auroit elle fait ? & par cette descente virtuelle, nous avons été delivrés de l'Enfer. Il n'a pas delivré ceux qui y étoient, mais ceux qui y devoient être: ce Medecin nous a gueris, non pas de la maladie que nous avons, mais que nous devons avoir en la prevenant : On nous traينوit en prison, il nous a defendus, & par

Section
X.

par ce moyen il nous à tiré de prison; on alloit pendre ce debiteur, il a payé pour lui, n'est-ce pas l'avoir arraché de la potence? On dispute de la manière, si c'est par prevention, ou par subvention; & du moyen, si c'est par sa divinité, ou par son humanité, par la presence locale de son ame, ou par la vertu de sa mort & resurrection, qu'il à détruit les principautés & les puissances.

On présuppose, que les ames des fidèles n'étoient point dans le Ciel devant l'Ascension de Christ, où alla donc l'ame du brigand? fut ce dans les Limbes? mais Nôtre Seigneur dit, en Paradis, & le Paradis étoit le troisiéme Ciel, comme l'interpréte Saint Paul: Mais ces gens ici font du Paradis les Limbes, c'est à dire du troisiéme Ciel un troisiéme Enfer. Elie ne fût il pas ravi dans le Ciel, & Lazare n'étoit il pas en un lieu de consolation? le Ciel est il dans les Limbes, un lieu de consolation est-ce une prison? Et tous les Anciens Péres ne s'estimoient-ils pas étrangers

étrangers & pelerins , & ne cher- Section
choient ils pas un meilleur pays assa- X.
voir le céleste aussi bien que nous?

Courage donc M. F. admirons la gloire de ce Sauveur qui est descendu aux Enfers , où plutôt, qui sans y descendre les a vaincus & foulés aux piés ; sans y aller, il les a détruits, il les a mandés, & les a fait venir sur sa Croix , & là par la mort il a détruit celui qui avoit l'Empire de la mort, & là même il l'a mené publiquement en montre &c. Et puis il est monté au &c. Et au troisième jour nous le voyons ressuscité, comme un Conquérant chargé des dépoüilles de la mort & de l'Enfer , & triomphant de tous ses adversaires. Courage M. F. la semence de la femme a brisé la tête du Serpent: Qui intentera accusation contre les élus de Dieu? Satan a été jetté du Ciel en bas , comme un éclair : Et Dieu brisera bien tôt Satan sous nos piés , il aura beau nous mordre au tâlon , Dieu brisera sa tête sous nos piés. Qui le fera? le Dieu de paix ; non pas le Dieu des armées , mais le Dieu de paix de sa propre main; il brisera Satan sous nos piés. Josué vain-
cra,

Section X. cra , mais il nous fera passer sur le ventre à ce Roi de l'Enfer , dans la caverne de Makeda ; Et quelque jour , non pas au troisiéme jour , mais au dernier jour , il nous fera remonter de l'abîme , où la mort nous aura plongés avec ce chant de triomphe en la bouche, O mort ou est ta victoire &c.

SERMON